

[Text]

[Translation]

• 0930

While a lot of detailed work in planning and execution remains to be done, essentially the solutions to potential ozone layer depletion and potential GWP from CFCs are known. This next chart, which I think many of you have seen a number of times before, shows how the global CFC demand will be satisfied by the turn of the century. Du Pont, other CFC producers, downstream industries and consumers, and many other interested parties are working with great gusto to achieve such solutions.

The key elements in this are conservation, which potentially would satisfy 29% of the demand, non-fluorocarbon alternatives, with 32%, and the remaining split between HCFCs and HFCs, at 30% and 9% respectively. For instance, new technologies for recovery of CFCs are being developed. Automobile companies are installing in-house recovery systems for original equipment manufacture and equipping their service dealers with vampire units to recover CFC during air-conditioning servicing. CFC use as an electronic solvent by major electronics corporations, such as Northern Telecom, has already decreased substantially because of newly installed in-house recovery systems. Other similar conservation stories abound.

In 1988 Du Pont converted the foam packaging industry to the use of Formacel-S rather than CFCs and ceased sales of CFCs to the aerosol industry, with the exception of medical applications. In Europe aerosol manufacturers are starting to switch away from CFCs that took place in major North American uses about 10 years ago.

So significant steps are already being taken as part of the solution. These tend to be less well known as they are often not quite as headline grabbing as Chicken Little's "The sky is falling down" is.

While there is a great rush to implement solutions, we must recognize safety and other health implications of some of these routes. For instance, the long-term toxicological results on HCFCs and HFCs are not yet in. We do expect these by early 1993. Initial sales of alternative products for market testing and further development will be available before then, but major world-scale facilities to manufacture such alternatives in quantities needed to satisfy market demand will not be available until the mid-1990s. Restrictions on end-uses may create uncertainties which might delay such major facilities as industry tries to interpret what will survive in the marketplace. This uncertainty could lead to delays in getting out of CFCs for certain applications because products are not available for absolutely critical uses in society.

Même si beaucoup de planification et d'exécution détaillées restent à faire, on connaît les mesures de lutte contre les risques d'appauvrissement de la couche d'ozone et de réchauffement de la planète causés par les CFC. Le tableau suivant, que beaucoup d'entre vous ont déjà souvent vu, montre de quelle façon la demande mondiale de CFC sera satisfaite d'ici à la fin du siècle. La compagnie Du Pont, les fabricants de CFC, les industries en aval, les consommateurs ainsi qu'un grand nombre d'autres intéressés travaillent avec acharnement à l'élaboration de ces solutions.

Les principaux éléments de solution sont la conservation, qui pourrait permettre de répondre à 29 p. 100 de la demande, les produits de substitution aux fluorocarbones, à raison de 32 p. 100, le reste étant divisé entre les HCFC et les HFC, à raison de 30 p. 100 et 9 p. 100 respectivement. Par exemple, de nouvelles techniques de récupération de CFC sont mises en place. Les fabricants de voitures dotent leurs usines de systèmes de récupération utilisables dans le cours de la fabrication du matériel et équipent leurs concessionnaires de dispositifs servant à récupérer les CFC au moment de la révision des systèmes de climatisation. L'emploi des CFC comme solvant électronique par les grandes entreprises comme Northern Telecom a déjà beaucoup baissé grâce à l'installation récente de dispositifs de récupération maison. On pourrait répéter à l'envi d'autres cas semblables de conservation.

En 1988, la compagnie Du Pont a persuadé les entreprises d'emballages en mousse d'utiliser le Formacel-S en remplacement des CFC et a stoppé les ventes de CFC à l'industrie des aérosols sauf pour les applications médicales. En Europe, les fabricants d'aérosols commencent à délaisser les CFC dans les applications où ils se trouvaient en Amérique du Nord il y a une dizaine d'années.

Des actions importantes sont donc prises pour solutionner le problème. Elles sont souvent moins connues et n'accaparent pas les manchettes comme les prédictions de fin du monde.

Même si le temps presse, il faut voir les conséquences de certaines de ces solutions. Par exemple, on ignore encore les effets toxiques à long terme des HCFC et des HFC. Nous pensons les connaître d'ici le début de 1993. On aura déjà pu réaliser des tests de marché et perfectionner les substituts, mais il faudra attendre le milieu des années 1990 pour que soient mises sur pied des installations de production capables de satisfaire la demande mondiale. Des restrictions sur l'utilisation finale de ces produits laissera peut-être planer des incertitudes qui retarderont ce processus puisque l'industrie devra deviner ce qui survivra dans le marché. Cette incertitude pourra retarder le retrait des CFC dans certaines applications absolument nécessaires où il n'y aura pas encore de substituts.